

nom et son prestige devenu la victime de ce que je me contenterai d'appeler, le passé. Mais le troisième, M. Angers, le grand coupable de tout le mal, après avoir été ignominieusement chassé par le peuple de Québec, il est comme le personnage biblique, n'ayant pas une pierre pour reposer sa tête, et gîant errant, ne trouvant pas un coin de sol dans cette province, pour dresser sa tente politique.

Je finis. L'Hon. Procureur-Général a ajouté : mais au milieu de toutes ces démonstrations funèbres en l'honneur de M. Mercier, vous oubliez les noms de MM. Dorion et McKenzie, qui ont pourtant été de grandes figures politiques dans le parti libéral. Nous ne les oublions pas, et ceci me met en mémoire un souvenir historique. Le maréchal Ney, ce vaillant guerrier, ce soldat intrépide qui fit toutes les campagnes du Directoire, du Consulat et du premier Empire, et qui à Waterloo voyant les troupes françaises plier et écraser sous le nombre, sollicitait la mort, fut respecté par les balles allemandes. Ce héros fut néanmoins, plus tard, lâchement assassiné et fusillé par décret des autorités de son pays. Les balles françaises accomplirent ce que s'étaient refusées de faire les

balles allemandes.

Longtemps après ce lâche assassinat, le peuple français au jour de la commémoration des morts, envahissait le cimetière, et allait déposer des monceaux de fleurs sur la tombe du maréchal fusillé, afin disait-il, de faire disparaître toute trace de sang qui avait souillé cette glorieuse dépouille. Le peuple français en se rendant à cette tombe n'oubliait pas les noms des patriotes qui avaient illustré leur pays, et en passant devant leurs statues ou leur tombeau, il leur accordait un pieux souvenir ou offrait pour eux une bonne prière, mais instinctivement il se précipitait vers les restes du maréchal Ney, parce que son tombeau était scellé du sang des martyrs et exaltait l'admiration populaire. Lorsque nos gens se portent en foule vers le tombeau de Mercier, ils n'oublient pas nos grands hommes. Dorion, Laflamme et tant d'autres dont les noms sont chers. On se souvient d'eux, on prie pour eux, mais le pèlerinage est vers l'endroit où reposent les restes mortels de Mercier, la légende s'est faite autour de ce nom, et le peuple aime à voir ce tombeau entouré d'une nimbre de gloire qui ne s'éteindra pas.